

HOMMAGE AU CINÉASTE ITALIEN Mauro BOLOGNINI

Mauro Bolognini fait partie des plus grands réalisateurs italiens, même s'il ne fut pas célébré comme tel.

Pourtant des films comme "Le bel Antonio", "Bubu de Montparnasse", "Liberté, mon amour", pour ne citer que ceux-là, peuvent être accolés aux belles réussites d'un Visconti, d'un Fellini ou d'un Antonioni. Je ne citerai pas ici, à titre de comparaison, Rossellini ou De Sica qui ont œuvré pour un cinéma autre, "une élévation dans l'histoire".

Bolognini reconnaît l'importance de sa rencontre avec Pasolini. Pasolini opposait le cinéma classique, caractérisé par une langue de la prose, à un cinéma moderne, animé par une langue de la poésie. Bolognini semble avoir surfé entre ces deux conceptions de la création. Par contre, il n'a pas sombré dans les fantasmes les plus bas de l'âme humaine comme son modèle.

Sa vision du monde dans son ensemble n'est pas optimiste, mais elle est construite parfois dans des écrins comme ce "Bubu de Montparnasse" que nous présentons ici.

En 40 ans de carrière, Mauro Bolognini aura tourné 42 films dont l'ensemble est passionnant. Il a dirigé les plus grands acteurs internationaux avec un faible pour la nature féminine. Dans ses films, Dominique Sanda, Claudia Cardinale, Ottavia Piccolo, Françoise Fabian, Marthe Keller, Martä Torén n'ont jamais été aussi belles.

Une œuvre à découvrir.